es commentai

LE POINT DE VUE FRANCAIS

M. Maurice Prax dan "Le Petit Da risien" est sévère pour l'inutile ses-sion de la Société des Nations :

Il ne faut compter ni sur les ombres. ni sur les fantomes pour éteindre les incendies.

La procaine seasion de la S.D.N. rie character donc rien à rien. Les crimes procaine seasion de la S.D.N. rie character donc rien à rien. Les crimes nitièriens, et stainiens ne seront pas réparés.

La procaine seasion de la S.D.N. rie chiracter de la Finlande ne seront pas réparés.

La Pologne, la Finlande ne seront pas délivrées, Les Pologne, la Finlande ne seront pas délivrées. Les mème menace pésers aur tous les pays neutres. Les paroles, les formules— et les plus doctes délibérations—hélas! aujourd'hui, sont totalement vaines. Il ne s'agit plus de palabres; il s'agit seulement de maîtriser l'incendie et d'avoir raison des incendiaires.

Je me permets cependant de penser qu'il est bon que cette inutile session de la S.D.N. ait lieu au moment même où les flammes s'élèvent au-desus de tout l'Europe embrasée. Il est bon que cette amère parade soit donnée devant le lac genevols, à l'heure même où la plus furieuse des tempêtes menace de se déchaîner sur ese seux claires et padifiques.

— Non, dira-t-on, ectte assemblee, dans le moment présent, dépasse les bornes de l'extravagance. Quand on pense que ce sont, comme par tassard, les Russes qui tenaient — en exercice — la présidence de cette incroyable S.D.N. — sans nations i Quand on pense que cette tragi-comédie soit mise à l'affiche à la date prescrite. Il est bon, quand l'immense édifice genevois se trouve écroulé, que la diplomatie mondiale soit niviée à venir contempler ses ruines. C'est une visite — Je ne dis pas un pélerinage — qui ne devrait être indifférente à personne, et qui pourrait permettre à certains de faire quelques réflexions rigoureuses.

A ce palais chimérique de la Paix, la France, tout au moins, a fidélement — et naivement sans doute — apporté sa plerre, tandis que d'aures ne songeaient qu'à emporter tous les murs de la bâtisse.

qua emporter tous les murs de la ba-tisse. Il est bon aussi — car l'ironie des faits peut atteindre à une puissance féroce et souveraine — Il est bon que la fanto-matique et sépulcrale S.D.N. at tout de même obligé le gouvernement sovié-tique, au moment même où il se rend coupable de la plus lâche des agressions. à jouer bon gré mal gré une comédie cynique et burlesque, car il y a tout de même un nombreux public dans la salle pour juger la troupe hitléro-sta-linienne.

Les erreurs de l'Europe

M. Fernand Laurent dans "Le Jour Echo de Paris" montre tout le ridicu le qui entache la S. D. N. :

le qui entache la S. D. N. 1

Si ce n'était un épisode de la tragédie mondiale, on en nourrait faire un vaudeville. La Société des nations reprend l'affiche; quel spectacle!

Les thuriféraires de l'assemblée de Genève nous vantaient les vertus de cette
maison de la Paix universelle. Singuilère
universalité à laquelle n'appartenaient,
notamment, ni les Etats-Unis d'Amérique
ni le Japon; singulière universalité que
celle où n'étaient pas représentés 300
millions d'hommes!

Les Soviets, eux, ne pouvaient trouver
à l'adresse de la réunion genevoise assez
de sarcasses et d'injures. Lénine définissati très aimablement la Société des
nations; l'union des brigands et des
oppresseurs des peuples, « La Société des
nations, dissit-il, pourrit de son vivants. Son successeur Staline renchérissati: « La Société des nations, c'est
une maison de rendez-vous pour les impérialistes qui font leurs affaires dans
les coulisses. »

En janvier 1934, M. Litvinoff, devenu

janvier 1934, M. Litvinoff, devenu En janvier 1934, M. Litvinoff, devenu ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique, se gaussait encore des archives poussièreuses de la Société des nations. Moins de douze mois plus tard, il la présidait. Nous aurions dû, dans le même instant, en sortir. Héias i non. Avec une ingénuité déconcertante, nous avons continué de répondre aux dangereux rendez-vous de la maison de Genève. La France soutenait de son prestige l'assemblée croulante où Staline n'était entré que gour la manœuvrer et s'en servir.

servir.

Staline se jette sur la Finlande. Le fier petit peuple réaiste. Il joint l'esprit au courage. A ceux qui l'avaient oublé, il rappelle tout à coup qu'il existe une Société des nations. Il demande à s'y ré-

ociété des nations. Il demande à s'y ré-gier. Mais il se trouve que c'est son sessein qui devrait l'y accueillir. M. Maisit, ambasendeur de l'U.R.S.S. Londres, doit normalement présider le onseil de Genéve. Dans la maison des mdez-vous, il est maître de céans et est l'Argentine, l'Uruguay et la Co-mbie qui doivent lui signifier qu'il est idéstrable!

Les ironies de Molotov

"L'Œuvre" fait cette parfaite mise u point des agissements de l'U.R.S.S. l'égard de la Finlande :

a l'égard de la Finlande :

Une supposition :
On sait qu'entre la ligne Siegfried et la ligne Maginot, subsistent un certain nombre de localités qui sont dans ce qu'on appelait, il y a vingt-cinq ans, le « no man's lands. Une nuit, des hommes de nationalité française — M. Marty, M. Maurice Thorez et quelques comparses — se réunissent dans une des maisons abandonnées de F... ou de W..., qui appartiennent au territoire français. Ils y rédigent une proclamation par laquelle ils font savoir qu'ils représentent désormais la France. Ils y signent trois décrets. En vertu du premier, le gouvernement actuel de la France est déclaré lilégal. En vertu du second, le gouvernement de F... ou de W... exige qu'on lui céde — pardon l' qu'on lui ressitues — tous les avoirs de la Banque de France. En vertu du troisième, le nouvesu

quand ils parlaient de «supprimer la guerre».

Ce n'est pas de la chose, mais du vocable e guerre» qu'il s'agissait.

Il est désormais entendu qu'on peut entrer dans un territoire, essayer de l'ocuper, le bombarder, massacre les femmes et les enfants, ou les contraindre à fuir le massacre à travers les rafales de neige, mais que cela ne s'appelle pas 'faire la guerre ».

Cela s'appelle e remettre de l'outre », au nom des principes totalitaires, «soviétiques » ou «nazis ».

Alors, si c'est ça, vive le «désordre » démocratique!

LE POINT DE VUE HOLLANDAIS

Le ocrrespondant de Stockholm du « Telegraaf » souligne l'ampleur de l'alde morale et matérielle accordée par la population suédoise à la Fin-lande.

lande.

Le tous côtés sont établies des centrales de secours. Le « Dagens Nyheter » a
récolté plus de sept tonnes de vêtements
divers en deux jours. Ces vêtements ont
été envoyés, par chemin de fer, à Haparanda, à la frontière finlandaise. Huit
camions circulent constamment dans la
ville pour récolter les milliers de coils

suel, un autre donne sa bague de fian-caliles. Une dame a offert une ambulan-ce complète.

Une centrale finiandaise a été établie sous la présidence de Mme Sandier, fem-me du ministre des Affaires étrangères; cette centrale a établi des bureaux dans toute la ville. Des scènes déchirantes se produisent de toute part. Des chauffeurs de taxis refusent d'accepter tout pale-ment lorsqu'ils transportent des réfugiés. Tous les soirs, on organise des fêtes et des réunions variées, dans le but de récolter de l'argent.

Parmi les milliers d'engagés volontai-res pour l'armée finiandaise, on signale l'aviateur transatiantique Kurt Bjork-vall, qui éest mis à la disposition de la Finiande avec son avion preconnel. Une fabrique de textiles a fait don ce cent Lavresses pour voionture-

Le «Algemeen Handelsblad» écrit que la boule de neige, qui s'est mise à rouler du jour où l'Allemagne est entrée en Pologne, grossit d'heure en heure. Pourvu, dit-il, qu'elle ne pre-

voque pas une avalanche.

L'Allemagne tente de dresser l'Iran
contre l'Angleterre. Elle essale aussi de
rompre l'unité des Balkans. Mais la Bulgarie ne paraît pas disposée à entrer en
conflit avec les nations voisnies. La Turquile a le sort des Balkans entre ses

mains, et c'est de l'attitude de cette Puissance que dépendra l'action de la Russie dans cette partie de l'Europa-Entretemps, les sympathies des Indes se porfent de plus en plus vers 'Augieterre, à la suite de l'attaque russe en Finlande. Gandhi prérère l'impérialisme britannique au bolchevisme russe.

Les relations entre Moscou et Tokio forment un point névraisique. Staline manœuvre pour maintenir le Japon hors du jeu. Il a bien étudié les méthodes de la diplomatie secréte et il sen sert. Mais réussira-t-il? L'Angieterre ne chôme pas. Le Japon se trouve "cé devant un choix entre deux puissances. Laquesie des deux fera l'offre la plus avantageuse? Quant à l'Amérique, elle tente de contenir le Japon aussi bien que les Soviets. Elle développe hâtivement sa l'otte. Est-ce que cette circonstance hâtera le rapprochement du Japon et des Soviets? Il set difficile de se prononcer. Le Japon est dans une impasse. Et l'Amérique du Sud, indignée par l'attaque russe en Pinlande, dirige à nouveux ses regards vers la Sd.N.

Vers où tout cela nous mêne-t-il?

Critiques allemandes

Critiques allemandes de la politique de neutralité

des Pays-Bas
L' « Algmeneen Handelsblad » con-sacre un éditorial aux ortitques alle-mandes de la politique de neutralité des Pays-Bas en présence des mesures

sacre un éditorial aux oritiques allemandes de la politique de neutralité des Pays-Bas en présence des mesures france-britanniques.

Le journal écrit notamment que, non contente d'avoir détruit par la voie des représailles le droit de belligérance franco-anglais, l'Allemagne essaje maintenant, par les mêmes procédés, d'agir sur les droits de neutralité.

Le journal ajoute : on trouve maintenant qu'un neutre, s'il ne veut s'exposer à la violation de ses devoirs de non-belligérant — avec toutes les conséquences que cela comporte — devrait prendre des mesures de représailles contre tout acts de l'adversaire qui porterait atteinte aux droits des neutres et, partant, à ceux du belligérant. On fait savoir qu'il ne suffit pas de protester, mais qu'il faut avoir recours à des actes pour forcer le belligérants. On fait savoir qu'il ne suffit pas de protester, mais qu'il faut avoir recours à des actes pour forcer le belligérants. Nous ne nous laisserons pas engager sur cetle voie. Nous ne savons que trop que la représaille, en tant que moyen d'assurer le droit, s'est avérée être un échec complet. Vous avez réussi à déchirer le droit, de belligérants en suivrons pas votre exemple en ce qui concerne le droit de neutralité. Pour nous, neutres, il est, en effet, évident que rien n'existe entre les protestations sur papier et la déclaration de guerre. Toute mesure de représailles des neutres aboutt à la participation à la guerre et à l'effondrement du régime de neutralité. Après avoir rappelé qu'exiger d'un Etat qu'il mette en jeu son existence pour que chaque violation de la neurs-lité serait méconnaître les principes fondamentaux du droit commun, l'e Aigement Handelshiad » conclut : C'est à nous de déterminer note li-gne de conduite, en toute indépendance, sion nos propres vues et sans parti pris. A ce sujet, nous tenons à rester fidèles à notre politique d'indépendance.

L'hérésie de la S.D.N. L'aide suédoise à la Finlande La mission de Lord Lloyd dans les Balkans

Roumanie qu'en Buigarie et en Yougoslavie. La «Köhnische Zeitung» dit à ce
propos:

En Yougoslavie la mission avait un
but politique et un but économique.
C'était d'ailleurs là le véritable but de
Lord Lloyd dans les Balkans.

Il devait gagner ces peuples à l'idée
du bloc, en admettant la Buigarie dans
le bloc balkanique. La France et l'Angieterre se chargesient d'y faire entrer
automatiquement la Turquie. De cette
manière, tous les Balkans entraient par
les Dardanelles sous l'influence anglaise.

En matière économique, Lord Lloyd
devait avant tout couper aux Allemands
les ressources du Sud-Est de l'Europe et
y agir de telle manière que la GrandeBretagne y fût pour de bon considérée
comme le généreux acheteur du Balkan.

Mais les gens d'icl lisent soigneusement les journaux. Ils savent parfaitement ce qu'il advient de la Turquie anglophile depuis qu'elle réserve tout particulèrement son commerce d'exportation à l'Occident démocratique. Lord
Lloyd s'est vainement etforcé de détourner les réalités économiques des Balkans.
Ses tirades n'ont plus troublé les
Yougoslaves dans leurs difficiles négociations avec les représentants allemands. Il s'agrosait en effet de régler
une revendication allemande en suspens
depuis dix ans. Lord-Lloyd se touvait encore à Wagram, lorsque fut définitivement
conclu le réglement d'une dette d'avantguerre de la Yougoslavie à l'Allemagne.

Les relations économiques et financieres germano-yougoslaves furent aussi
consolidées.

Lord Lloyd n's pas été plus heureux
dans le domaine politique, La rébonse

res germano-youguesaves consolidées.

Lord Lloyd n'a pas été plus heureux dans le domaine politique. La réponse faite à sa tentative de former un bloc balkanique n'a pas manqué de clarté. Il avait à peine quité le sol yougo-slave que le journal « Politika » de Belgrade, sortait de presse avec un grostitre:

La déclaration

sponse retiques. Is pauvre un curim menu peu varis, son pair principal consumers and selection de la consumeration de la consu

La «tyrannie navale britannique»

Do la "Correspondance Politique et

Diplomatique":

En raison de ministres anglais se les discours de ministres anglais se sulvent on serait en droit de s'attendre à ne plus voir surgir de nouveaux points de vue, étant donné la continuité de la politique anglaise. Néanmoins, on peut faire, daux presque chaque discours, de nouvelles constatations témoignant de la présomption et de l'arrogance typiques anglaises, avec lesquelles, de l'autre côté du Canal, on revendique pour sol la domination du monde.

monde.

Dans cet ensemble, le discours que le sous-secrétaire d'Etat britannique, M. Butler, a prononcé devant la Chambre des Communes est particulèrement instructif. Pabord cette bhrase remarquable: « Aucun cette and a liberté des men la filt plus epide l'autre. Espagne, la Hollande et la France, lorsqu'est pour la Hollande et la France, le mangue est payent exercé, à un moment de monitation sur les mers, ou du mois alorsqu'ils devinnerl génants pour les ambitions anglaises, et, depuis, la merétait en effet libre pour l'Angleterre, Le contrôle que l'Empire britannique exerce aujourd'hui sur presque tous les détroits du monde, n'embarrasse aucunement l'Angleterre de son côté, applique cette « liberté des mers » à l'égard des autres peuples, c'est ce que démontre surfout — après le conflit éthiopien et la guerre civile espagnole — la guerre actuelle où les neutres sentent maintenant toute la dureté du jour de la tyrannie navale britannique, la guerre actuelle où les neutres sentent maintenant toute la dureté du jour de la tyrannie navale britannique, la guerre actuelle où les neutres sentent maintenant toute la dureté du jour de la tyrannie navale britannique, la guerre actuelle où les neutres sentent maintenant toute la dureté du jour de la tyrannie navale britannique, la guerre de les neutres, ce fait syrannie navale britannique, de sauss de l'Angleterre comme étant plus ou moiss d'entière avec celle des neutres, ce fait syrannie navale britannique, de suite de l'appear de les besoins de contre de les neutres, ce fait syrante neutre la des les estates du Sud-Est, ni decars du Sud-Est également solent en requi concerne ce sectur sont tels que Londres peut à prêtendre que le les pour le monde futur !

Pour la monde futur !

Pour l'avenir, metre en harmonie ses obligations deve les besoins den es les payent les modes futur !

Pour l'avenir, metre

Le prétendu gouvernement de Terijoki

LE POINT DE VUE SUISSE

La "Gazette de Lausanne" blâme sé-vèrement les ag'ssements russes et es mélie du "gouvernement du peuple" qu'ils ont formé à Terijoki :

qu'ils ont formé à Terijoki:

Ce gouvernement inspire des doutes. Existe-b-il?... Son prétendu chef, un nommé Kuusinen, est un rescapé du groupe communiste qui fut écrasé, en 1920, sous l'effort des paysans. Il a vécu à Moscou où les Soviets lui ont conféun emploi. Les troupes russes l'ont emmené avec elles pour s'en servir comme d'homme à tout faire. En Finlande il ne représente rien du tout.

Mais eil apparaît une manœuvre qui s'est déjà produite et se regroduirs. Il existe un peu parbout des maiheureux qui continuent de jurer par le camarade Staline alors même qu'il est devenu l'allié de M. Hitler. Les bolchevistes, ces maitres dans l'art de tromper, feignent de les considérer comme l'émanation du peuple et traitent avec eux. Cels leur sesure au moins des apparences... Notre pays est-il à l'abri de cette infirmité?

Une action russe LE POINT DE VUE

ANGLAIS

Le correspondant à istamboui du "Daily Teiegraph" écrit à propos du pacte ruseo-allemand :

On garde un silence complet, dans les milieux officiels, sur le dernier coup de la propagande allemande qui fait prévoir des ambitions territoriales de la Russie en ce qui concerne la Bessarable et l'Inde, quand la guerre finiandaise sera terminée. On croit que le pacte russo-allemand non seulement contient une entente secréte pour l'actuelle expansion russe dans la Baltique, mais comprend également un plan préconçu pour une action russe dans les Balkans. La menace de la Russie vis-à-vis de la Bessarable est tenue pour très sérieuse et on à la conviction ici que les allemands provoquent continuellement les Russes à entreprendre une action dans les Balkans aussi vite que possible. Cette menace, cependant, ne cause pas de panique ici, au contraire, il existe une résolution toujours croissante de défendre la sécurité de cette partie du monde et toutes les précautions possibles sont prises.

Néanmoins, la Turquie n'épargne aucun effort pour maintenir des rélations

Petsamo, Gibraltar arctique

Gibraltar arctique

Le capitaine R. S. Gwatkin-Williams, qui fit partie, pendant la grande guerre, de l', escadre arctique' britannique, rappelle dans le 'Daliy Telegraph' ses souvenirs de Petsamo, le port finiandais qui est l'objet en ce mement des convolitises soviétiques : En 1917, Petsamo faisait partie de la Russie arctique. A quelques heurre de marche a travers les montagnes, vers l'Est, se truvers les montagnes, vers l'ancienn frontière norvégienne. Entre les deux étéende le magnifique fjord sourlant, qui offre un havre sur pour cent navirent navirent navirent parties et des sous-marin, allemands. Les approches des pout comprennent ête minées et des sous-marin, allemands. Les approches de pont comprennent ête minées Pour y ponétrer, les navires des eaux à profondes qu'elles ne peuvent être minées Pour y ponétrer, les navires des milliers de casseades et scintillent de vein des milliers de casseades et scintillent de ven de milliers de casseades et scintillent de ven de milliers de casseades et scintillent de ven de milliers de la milliers de milliers de milliers de milliers de milliers de la milliers de milliers de

neux en pente douce. Ceux-el sont marqués par un certain nombre de villages et de fermes. Les maisons, bâties dans le style norvéglen, sont entourées de terres cultivées et de pâturages, et, en été, ornent leurs fenêtres de géraniums et, d'autres fleurs en pots aux gales couleurs. En 1917, ces détails rustiques nous rempilsasient de joie, accoutumés comme nous l'étons aux tundras déscritques de la Russie du Nord. Il était surprenant de voir des plantes de ce genre fleurir à 300 kilomètres au delà du cercle polaire. Nous vimes aussi du bétail. Dans les pays arctiques, la pauvre n'a qu'un menu peu varié, son plat principal consistant en soupe faite de têtes de poisson. Il est vrai qu'on lui donne que leiferen un peu de foin, mais seulement en manière d'apri-tif pour la sobre nourriture pleine d'arêtes. Les Finlandais, gens des plus gentils et des plus aitentionnés, n'avaient pas de médecin dans un rayon de nombreuses verstes, de sorte que toute la population s'empressa sur nos navires pour y recevoir des soins médicaux. Comme notre chirurgien refusait de se faire payer, ils lui offrirent leurs maigres biens, leur crême et leurs œuis.

En ces jours de 1917, des vingtaines de maiheureux prisonniers allemands qui avaient échappe à leurs vainqueurs russes, se dirigeaient constamment des camps situés dans les forèts primitives, à quelque distance de la côte, vers la frontière norvéglenne. Une fois arrivés la, le consul d'Allemagne les ravitaillait et les renvoyait dans le s Vaterland 3, Il est possible que nous aurions dû intervenir et tenter d'arrêter ce trafic, mais Javais vu des prisonniers russes et J'avais, en fait, éte prisonnier molon-men, et les Russes ne faissalent rien.

Tetsamo est en quelque sorte un Danterella à rien par des routes ou des chemins de fer, et seuis quelques rudes sentiers y mêment. La Russie a de nombreux autres porta arctiques que Mourmans et Archangel, qui sont desservis par le rail.

Mais si la Russie devait être en guerre avec l'Allemagne ou avec une autre grande puissance maritime, Pet